

Chapitre 1 : Les grandes questions que se posent les économistes

Problématiques :

I/ Qu'est-ce qui détermine les choix économiques des agents ? Par quoi sont-ils contraints ? Qu'est-ce que les agents économiques cherchent à travers ces choix ? Les préférences des agents économiques sont-elles identiques ? A quoi servent les modèles économiques ? Quel est l'intérêt d'une représentation graphique des contraintes et des possibilités de choix qui s'offrent aux agents économiques ?

II/ Comment distinguer ce qui relève de la production de ce qui n'en relève pas ? Une activité illégale ou réalisée dans le cadre familial est-elle de la production ? Que produit-on ? Toute production est-elle matérielle ? Toute production est-elle vendue ? Comment mesurer la valeur de la production d'une entreprise ou d'un pays ?

III/ De quoi a-t-on besoin pour produire ? Comment déterminer la manière de produire et quelle quantité produire ?

IV/ Comment les richesses produites sont-elles réparties entre les différents agents économiques ? Comment l'Etat intervient-il dans la répartition des revenus ?

V/ Comment analyser une économie dans son ensemble ? Quelles sont les différentes utilisations possibles de la production ? Les richesses produites correspondent-elles aux richesses utilisées ?

Plan :

I/ Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?

A/ La science économique étudie les choix opérés par les individus dans un contexte de rareté

B/ Les économistes simplifient la réalité pour l'analyser

II/ **Que produit-on et comment le mesure-t-on ?**

A/ Qu'est-ce que la production ?

B/ Que produit-on ?

C/ Comment mesurer la production ? De la valeur ajoutée au PIB

III/ **Comment l'entreprise produit-elle ?**

A/ De quoi a-t-on besoin pour produire ?

B/ L'analyse des coûts de production

IV/ **Comment répartir les revenus et la richesse ?**

A/ La répartition primaire des revenus

B/ La répartition secondaire des revenus

V/ **Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?**

A/ Qu'est-ce que la macroéconomie ?

B/ Quelles utilisations possibles de la production ?

C/ L'équilibre emplois-ressources

Notions :

Partie	Notions au programme	Notions complémentaires
I/	Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif	Science économique, rareté, contrainte temporaire, coût d'opportunité, utilité marginale / utilité totale, modèle économique
II/	Production marchande, production non marchande, valeur ajoutée	Production, biens / services, marché, chiffre d'affaires, consommation intermédiaire, Produit Intérieur Brut
III/	facteurs de production, coûts (total, moyen et marginal), recettes (totale, moyenne, marginale), productivité, loi des rendements décroissants	Capital / travail, facteurs de production complémentaires / substituables, coûts fixes / coûts variables, maximisation du profit
IV/	Salaire, profit, revenus de transfert	Salaire brut / salaire net, patrimoine, flux /stock, revenus mixtes, prélèvements obligatoires, cotisations sociales / impôts, redistribution, revenu disponible
V/	Equilibre emplois / ressources	Agrégat, macroéconomie / microéconomie, consommation, consommation finale, investissement (FBCF), exportations / importations, variation de stocks

I/ Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?

A/ La science économique étudie les choix opérés par les individus dans un contexte de rareté

Document 1 :

Des choix sous contrainte

Tout le monde souhaiterait avoir une belle maison, située dans un bel endroit (avec une aide ménagère à domicile), deux ou trois voitures de luxe, et des vacances fréquentes dans des hôtels de charme. Mais même dans un pays riche [...], peu de familles peuvent s'offrir tout cela. Elles doivent donc faire des choix : aller à Disney World cette année ou s'acheter une voiture de meilleure qualité, se contenter d'un petit jardin ou accepter un trajet plus long pour aller au travail et vivre là où l'espace est moins cher.

Un revenu limité n'est pas la seule chose qui empêche les gens d'avoir tout ce qu'ils désirent. Le temps est également limité : il n'y a que 24 heures dans une journée. Et dans la mesure où notre temps est limité, choisir de consacrer du temps à une activité signifie également ne pas consacrer du temps à une autre activité : passer du temps à réviser pour un examen signifie renoncer à aller au cinéma. Beaucoup de personnes sont à ce point contraintes par le nombre d'heures dans une journée qu'elles sont prêtes à échanger de l'argent contre du temps. Par exemple, les épiceries de quartier pratiquent des prix plus élevés qu'un supermarché traditionnel. Mais elles rendent service aux clients pressés par le temps qui préfèrent payer davantage plutôt que de se déplacer jusqu'au supermarché.

Pourquoi les individus doivent-ils faire des choix ? La raison ultime est que les ressources sont rares. [...] Une ressource est rare quand la quantité disponible n'est pas suffisante pour satisfaire tous les usages productifs. Il existe de nombreuses ressources rares, parmi lesquelles les ressources naturelles. [...] Et dans une économie mondiale en croissance [...], même l'air pur et l'eau salubre sont devenus des ressources rares.

Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck, 2009.

Q1 : Seriez-vous prêts à payer pour respirer l'air que vous respirez aujourd'hui ? Pourquoi ?

Q2 : Quelles sont les contraintes qui limitent les possibilités de choix des individus ?

Q3 : Pourquoi certains individus préfèrent-ils faire leur course dans une épicerie de quartier ?

Q4 : Montrez que les choix supposent toujours un renoncement à autre chose.

Document 2 :

L'utilité varie selon la quantité

Comment évolue le niveau de satisfaction de l'individu quand il consomme une quantité croissante d'un bien ? Il est raisonnable de penser qu'il dépend de l'intensité du besoin que le consommateur cherche à satisfaire : le plaisir est proportionnel au manque éprouvé avant la consommation. L'analyse microéconomique retient alors une hypothèse simple : l'intensité d'un besoin est décroissante au fur et à mesure que la quantité consommée augmente. Si un individu a soif, il a moins soif à partir du deuxième verre, encore moins à partir du troisième verre, etc.

Si l'intensité du besoin décroît avec la quantité consommée, la satisfaction éprouvée pour chaque unité supplémentaire est moins importante que pour la précédente. Le troisième verre d'eau procure moins de plaisir que le deuxième, et encore moins que le premier. Attention ! Cela ne signifie pas que la satisfaction globale diminue. Si l'individu continue à boire, c'est qu'il éprouve encore du plaisir à le faire. L'utilité totale continue donc à augmenter, mais de moins en moins vite. Autrement dit, l'utilité marginale diminue [...]. Toutefois, un individu rationnel ne devrait pas poursuivre sa consommation au-delà du point de saturation du besoin. On fait donc l'hypothèse que l'utilité marginale est normalement décroissante, mais toujours positive.

Jacques Généreux, *Economie politique : microéconomie*, Hachette, 2008.

Q1 : Qu'est-ce que l'utilité marginale ? Distinguez-la de l'utilité totale.

Q2 : Reformulez et expliquez la phrase soulignée.

B/ Les économistes simplifient la réalité pour l'analyser

Document 3 : doc 3 p. 16

Q1 : Pourquoi Totor ne peut-il consommer plus d'un bien qu'en consommant moins de l'autre ?

Q2 : Si Totor va trois fois au cinéma, peut-il acheter 6 DVD ?

Q3 : Si Totor achète 4 DVD, combien de fois pourra-t-il aller au cinéma.

Q4 : Retrouvez ce résultat sur le graphique "Possibilités de consommation de Totor". En expliquant ce que représente la droite rouge, justifiez le titre du graphique.

Q5 : Que se passe-t-il graphiquement si l'argent de poche hebdomadaire de Totor augmente ?

Q6 : A l'aide du tableau, calculez l'utilité marginale de la consommation de DVD lorsque Totor passe de 0 à 2 DVD, puis lorsqu'il passe de 8 à 10 DVD. Que constatez-vous ?

Q7 : Si Totor souhaite maximiser son utilité totale, quel panier de consommation choisira-t-il ?

Document 4 : doc 4 p. 16

Q1 : Qu'est-ce qu'un prix relatif ? Calculez le prix relatif d'un DVD avant (doc 3), puis après la hausse.

Q2 : Comment la hausse du prix du DVD affecte-t-elle les quantités de DVD et de séances de cinéma que Totor peut acheter ? Comment évolue l'utilité de Totor ?

Panier de consommation	Séances de cinéma	Utilité du cinéma	DVD	Utilité des DVD	Utilité totale
A	0	0	6	38	38
B	1	15	5	33	48
C	2	25	4	27	52
D	3	31	2	16	47
E	4	34	1	9	43
F	5	36	0	0	36

Q3 : Représentez graphiquement la nouvelle droite de budget. Que constatez-vous ?

Q4 : Que se passerait-il graphiquement si le prix du DVD passait à 3 euros ?

Conclusion : la définition et l'intérêt des modèles en économie

II/ Que produit-on et comment le mesure-t-on ?

A/ Qu'est-ce que la production ?

Document 5 :

	Production	Non production
1. Un cuisinier qui travaille dans un restaurant.		
2. Un cuisinier qui, chez lui, prépare un plat pour sa famille.		
3. Une femme de ménage qui travaille au noir dans un cabinet médical.		
4. Une femme de ménage qui a un travail déclaré dans un cabinet médical.		
5. Une femme de ménage qui fait le ménage chez elle.		
6. Un enseignant qui donne des cours de SES dans un lycée.		
7. Un enseignant qui donne bénévolement des cours de SES aux enfants de ses amis.		
8. Un enseignant qui donne des cours de SES « au noir ».		

Q : Peut-on dire que ces activités relèvent de la production ou non ? Pourquoi ?

B/ Que produit-on ?

1) Les biens et les services

Document 6 :

	Bien	Service
1. Un DVD		
2. La projection d'un film dans un cinéma		
3. Un bus		
4. Un trajet Valdeblore- Nice en bus		
5. Une pièce de théâtre		
6. Un livre de théâtre		

Q : Les produits suivants sont-ils des biens ou des services ?

2) Production marchande et production non marchande

Document 7 :

	Marchands	Non marchands
Biens		
Services		

Q : Cherchez un exemple pour chaque type de production.

C/ Comment mesurer la production ? De la valeur ajoutée au PIB

Document 8 : doc 6 p. 29

Q1 : Qu'est-ce qu'une consommation intermédiaire ? Dans ce texte, quelles sont les consommations intermédiaires ?

Q2 : Qu'est-ce que la valeur ajoutée ? Comment la mesure-t-on ?

Q3 : Pourquoi, pour mesurer la valeur ajoutée, est-il nécessaire de retrancher les consommations intermédiaires ?

III/ Comment l'entreprise produit-elle ?

A/ De quoi a-t-on besoin pour produire ?

1) Les facteurs de production

Document 9 :

	Camion pizza	Ce cours de SES	Supermarché
Consommations intermédiaires			
Capital fixe			
Travail			

Q : Remplir le tableau suivant avec des exemples.

2) La combinaison des facteurs de production

Document 10 :

La combinaison productive

Sans travail de l'homme le produit n'existerait pas. Mais sans outil le travail de l'homme est moins efficace. Quel que soit le bien ou le service fabriqué, sa production nécessite de combiner travail et capital. Ce couple s'appelle la combinaison productive.

Lorsqu'une entreprise de transport routier décide d'augmenter sa flotte de camions, elle doit embaucher autant de chauffeurs supplémentaires. Dans ce cas les facteurs de production travail et capital sont complémentaires. La combinaison productive est rigide. Le rapport entre la quantité de travail et de capital utilisées reste constant quand la production augmente.

Mais lorsque la RATP inaugure à Paris, une ligne automatisée sans conducteur, Météor, la régie a remplacé le travail de l'homme par une machine. Les deux facteurs de production sont alors substituables et la combinaison productive peut varier. L'entreprise aura donc le choix entre plusieurs combinaisons productives possibles : soit elle utilise plus de travail, soit elle utilise plus de capital.

Agnès Vallée, *Nathan*, 2004

Q1 : Donnez une définition de la combinaison productive.

Q2 : Quand dit-on que des facteurs de production sont complémentaires ? Donnez un exemple autre que celui du texte.

Q3 : Quand dit-on que des facteurs de production sont substituables ? Donnez un exemple autre que celui du texte.

3) Quelle combinaison productive choisir ?

Document 11 : doc. 9 p. 57

Q1 : Montrez comment Arthur a calculé le coût des différentes combinaisons productives.

Q2 : Comment Arthur choisit-il la combinaison productive ?

Q3 : Quels sont les effets d'une variation des prix relatifs des facteurs de production sur le choix de la combinaison productive ?

B/ L'analyse des coûts de production

Document 12 :

L'analyse des coûts de production

Les coûts supportés par [l'entreprise de Limonade de Thelma] sont de deux types. Certains coûts, appelés coûts fixes, sont indépendants de la quantité produite. C'est le cas par exemple du loyer que Thelma paie pour le terrain et les murs de son entreprise : ce loyer reste identique, quelle que soit la quantité de limonade produite. [...]

D'autres coûts, en revanche, varient avec la quantité produite : il s'agit des coûts variables. C'est le cas du sucre et des citrons : plus Thelma fabrique de limonade, plus elle a besoin de sucre et de citrons. [...]

Le coût total supporté par l'entreprise est la somme des coûts fixes et variables. [...]

En tant que propriétaire de l'entreprise, Thelma doit décider de son niveau de production. Et cette décision dépendra de la façon dont les coûts évoluent avec la production. Thelma pourra poser les deux questions suivantes au responsable de la production :

- Combien coûte la fabrication d'un verre de limonade ?
- Combien coûte l'augmentation de la production d'un verre ? [...]

Pour répondre à la première question, il suffit de diviser les coûts totaux supportés par l'entreprise par la quantité produite. Par exemple, si l'entreprise produit deux verres, et si son coût total s'élève à 3,80 euros, le coût d'un verre sera de $3,80/2$, soit 1,90 euros. Ce coût total divisé par la quantité produite indique le coût total moyen. [...]

Mais ce coût total moyen ne nous renseigne pas sur la variation de coûts engendrée par une production supplémentaire. [...] La variation de coût total quand la production est accrue d'une unité est ce qu'on appelle le coût marginal. Par exemple, si Thelma augmente sa production de deux à trois verres, le coût total passe de 3,80 euros à 4,50 euros, de telle sorte que le coût marginal ressort à 0,70 euro ($4,30 - 3,80$). [...]

Le coût total moyen nous indique le coût d'une unité de production quand tous les coûts sont divisés par la quantité totale produite. Le coût marginal nous indique la variation de coût générée par un accroissement d'une unité de production.

N. Gregory Mankiw, *Principes de l'économie*, Economica, 1998

Q1 : Qu'est-ce qu'un coût fixe ? Qu'est-ce qu'un coût variable ? Donnez des exemples de coûts fixes et de coûts variables différents de ceux donnés dans le texte.

Q2 : Représentez le coût total sous forme d'équation.

Q3 : Qu'est-ce que le coût moyen ? Qu'est-ce que le coût marginal ? Comment les calcule-t-on ?

Document 13 : doc. 12 p. 58

Q1 : Qu'est-ce que la productivité ?

Q2 : Reformulez la loi des rendements décroissants.

IV Comment répartir les revenus et la richesse ?

Introduction : qu'est-ce qu'un revenu ?

Document 14 :

Un exemple de bulletin de paie

Bulletin de PAIE

L'unité monétaire utilisée est l'Euro
(1 euro = 6,55957 francs)

Payé du : 01/07/2009 au : 31/07/2009

Matricule
N° Sécurité Sociale 274057522905927
Emploi Responsable communication
Qualification
Coefficient

Entrée le 03/03/2008

Heures payées 151,670 T : 151,670
Plafond période 2 859,00

SARL PETITE ENTREPRISE
Rue de Paris
78300 POISSY

Sécurité Sociale 780830952610010115 MONTREUIL CEDEX
APE 6391Z SIRET 12345678901234

Mme FACTICE Catherine
Rue de la grosse pierre
75000 PARIS

RUBRIQUES	BASE	TAUX	A DEDUIRE	A PAYER	CHARGES PATRONALES	
					Taux	Montant
1r CP le 29 juin, maintien salaire						
Salaire de base	151,67	15,934		2416,71		
Total brut				2416,71		
Assurance maladie	2416,71	0,750 %		-18,13	12,800 %	-309,34
Assurance vieillesse plafonnée	2416,71	6,650 %		-160,71	8,300 %	-200,59
Assurance vieillesse déplafonnée	2416,71				1,600 %	-38,67
Assurance vieillesse déplafonnée	2416,71	0,100 %		-2,42		
Accident du travail	2416,71				1,100 %	-26,58
Allocations familiales	2416,71				5,400 %	-130,50
FNAL plafonné	2416,71				0,100 %	-2,42
Contribution solidarité autonomie	2416,71				0,300 %	-7,25
Assurance chômage AC	2416,71	2,400 %		-58,00	4,000 %	-96,67
A.G.S.	2416,71				0,300 %	-7,25
AGFF T1	2416,71	0,800 %		-19,33	1,200 %	-29,00
Retraite complémentaire T1	2416,71	3,000 %		-72,50	4,500 %	-108,75
Taxe apprentissage	2416,71				0,680 %	-16,43
Participation formation	2416,71				0,400 %	-9,67
Participation formation alternance	2416,71				0,150 %	-3,63
CSG déductible	2344,21	5,100 %		-119,55		
Total des charges				-450,64		-986,75
Net imposable				1966,07		
CSG-CRDS non déductible	2344,21	2,900 %		-67,98		
Total général des charges				-518,62		-986,75
Carte orange	91,70	50,000		45,85		

REGLEMENT : CHEQUE
LE : 31/07/2009

NET A PAYER	CUMUL CHARGES PAT.
1 943,94	6 885,50

www.cadremploi.fr, 2009

Q1 : Faites une phrase permettant de comprendre le sens de la donnée "2416,71".

Q2 : Cette somme correspond-elle à la somme effectivement perçue par Mme Factice ?

Q3 : A quoi correspondent les "charges" qui ont été soustraites du salaire brut pour obtenir le salaire net ?

A/ La répartition primaire des revenus : comment la valeur ajoutée est-elle partagée entre ceux qui contribuent à la production de richesses ?

Document 15 :

La production donne lieu à des revenus primaires

Voilà donc le gâteau du produit intérieur brut qui est bon pour le partage. Il nous faut le découper en tranches : c'est le but de la répartition des revenus. Verser un revenu à quelqu'un, c'est lui reconnaître le droit à une part du gâteau. La plus grosse part, ce sont les revenus versés à ceux qui ont participé à la production : ceux qui ont fourni leur force de travail bien sur. Mais aussi, ceux qui ont apporté à l'entreprise argent, moyens de productions, etc. On parle souvent de revenus de facteurs : leurs caractéristiques communes est qu'ils sont obtenus en échange de quelque chose : le salaire est fourni en échange d'une force de travail ; l'intérêt en échange d'un prêt en argent ; le loyer en échange d'un bâtiment ou d'un logement. Par delà les multiples formes juridiques de revenus de facteurs, on voit clairement apparaître deux grandes espèces de revenus : les uns rémunèrent un apport de travail (salaires, honoraires...) : ce sont les revenus du travail. Les autres rémunèrent un apport de patrimoine (argent, bâtiments, brevet...) : ce sont les revenus du capital. Certains revenus sont mixtes : ainsi l'exploitant agricole fournit à la fois le travail et le capital. De même, l'artisan est propriétaire de ses outils, de son fonds de commerce et il fournit sa force de travail pour faire fonctionner son entreprise.

Denis Clerc, *Déchiffrer l'économie*, Syros, 1990

Q1 : Rappelez ce qu'est le produit intérieur brut. Comment se calcule-t-il ?

Q2 : Qu'est-ce qu'un revenu ?

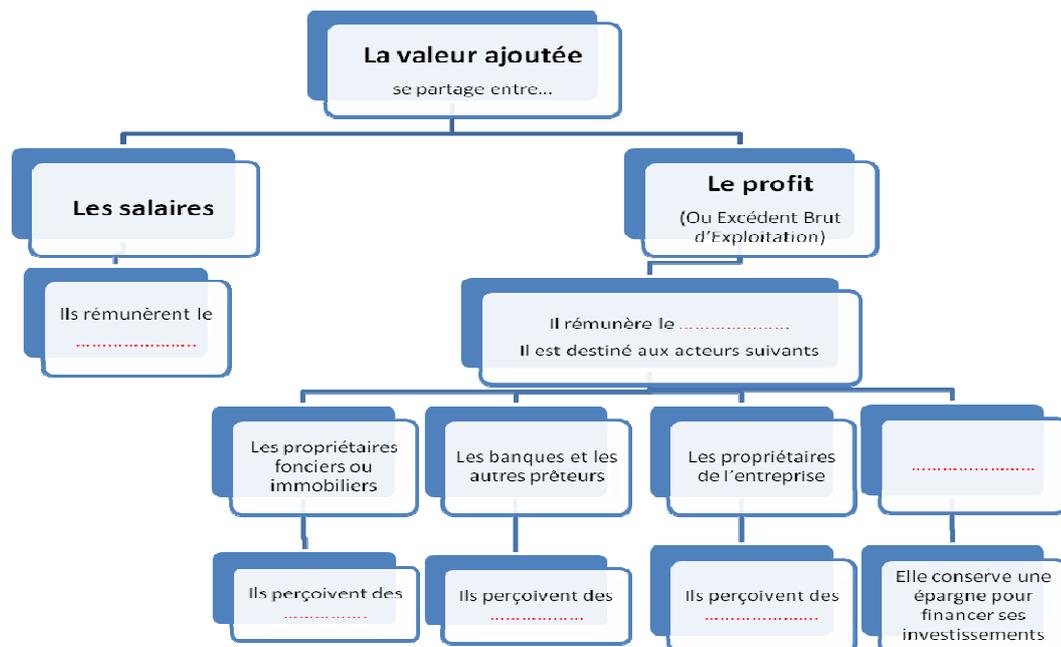
Q3 : Qu'est-ce qu'un patrimoine ? Quelle différence avec un revenu ?

Q4 : Qu'est-ce qu'un revenu primaire ?

Q5 : Quelle est la différence entre le salaire et le profit ?

Q6 : Pourquoi certains revenus primaires sont-ils qualifiés de « mixtes » ?

Document 16 :



Q : Complétez ce schéma.

B/ La répartition secondaire des revenus : comment la redistribution débouche-t-elle sur une nouvelle répartition des revenus ?

Document 17 :

Le mécanisme et les fonctions de la redistribution

La redistribution est l'ensemble des opérations qui visent à modifier la répartition primaire des revenus. Le mécanisme peut se décomposer en 2 temps :

- prélèvements obligatoires effectués par l'Etat sur certains agents économiques via les impôts et les cotisations sociales,
- versement à d'autres individus ou aux mêmes, par les administrations publiques, de revenus de transfert (prestations sociales en espèce ou en nature).

La redistribution a une fonction de solidarité entre générations, entre individus ayant un emploi et individus au chômage, entre individus bien portants et malades, etc. La redistribution a aussi pour objectif de réduire [les inégalités de] revenus.

Alain Beitone, Antoine Cazorla, Christine Dollo, Anne-Mary Draï,
Dictionnaire des sciences économiques, Armand Colin, 2ème édition, Paris, 2008

Q1 : Recherchez des exemples de revenus de transfert, puis expliquez, à l'aide de ces exemples, la phrase soulignée.

Q2 : Comment les revenus de transfert sont-ils financés ?

Q3 : En quoi la redistribution modifie-t-elle la répartition primaire des revenus ?

Document 18 :

Au cours de l'année 2010, M. et Mme Martin ont perçu les revenus suivants :

- Mme Martin est salariée et travaille au sein d'un laboratoire pharmaceutique en tant que technicienne de laboratoire. En contrepartie de son activité salariée, elle a touché 21 000 euros bruts.
- M. Martin, son mari, est plombier à son compte. Il a en effet créé son entreprise individuelle. Grâce à cette activité, il a touché 25 000 euros.
- Le couple est par ailleurs détenteur d'un portefeuille d'actions qui lui a rapporté 600 euros de dividendes.
- La famille Martin a touché près de 800 euros d'allocations familiales...
- En plus de leur logement principal, dans lequel ils habitent avec leur fils, M. et Mme Martin sont propriétaires d'un studio qu'ils louent à un étudiant. Ils ont touché cette année 3600 euros de loyer.

Q1 : Parmi ces revenus, lesquels sont des revenus du travail ?

Q2 : Lesquels sont des revenus du capital ?

Q3 : Lesquels sont des revenus mixtes ?

Q4 : Quel est le montant des revenus primaires de la famille Martin ?

Q5 : Lesquels sont des revenus de transfert ?

Q6 : Sachant que M. Et Mme Martin ont payé 3000 euros d'impôts en 2010, calculez leur revenu disponible.

V/ Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?

A/ Qu'est-ce que la macroéconomie ?

Document 19 :

Une définition de la macroéconomie

La macroéconomie est une méthode d'analyse qui cherche à expliquer le fonctionnement d'une économie de marché en se plaçant du point de vue de l'ensemble de la collectivité nationale. [...] dans le cadre de l'Etat-nation, la macroéconomie examine le niveau et l'évolution du revenu, de l'emploi, des prix et étudie leurs déterminants essentiels. L'approche macroéconomique considère des agrégats, c'est-à-dire des quantités globales relativement homogènes telles que la consommation des ménages, l'investissement des firmes, les dépenses et recettes publiques, les échanges extérieurs ; le comportement des unités de base est ainsi appréhendé dans une optique globale.

J. Jalladeau, *Introduction à la macroéconomie*, De Boeck, 1998

Q1 : A l'aide du texte et d'un dictionnaire de science économique, définissez la notion d'agrégat.

Q2 : Reformulez la définition de la macroéconomie.

B/ Quelles utilisations possibles de la production ?

Document 20 :

Différentes utilisations possible d'un même bien

La consommation intermédiaire (CI) représente la valeur du produit consommé dans les différents processus de production. Les produits utilisés comme consommation intermédiaire sont incorporés dans des produits plus élaborés (par exemple, les pneus utilisés pour la production d'automobiles) ou détruits au cours du processus de production (par exemple, l'électricité dans la production d'aluminium). [...] Pour qu'il y ait consommation intermédiaire, l'incorporation ou la destruction doivent être totales. Bâtiments ou bien d'équipement ne peuvent donc être utilisés comme consommation intermédiaire puisqu'une partie seulement en est usée dans le processus de production de l'année. [...]

La dépense de consommation finale (CF) est celle qui permet l'acquisition de produits utilisés pour la satisfaction directe des besoins individuels des ménages (consommation individuelle) ou collectifs (consommation collective).

La formation brute de capital fixe (FBCF) est le nom donné à l'investissement. La FBCF est brute parce qu'elle correspond au flux total de l'investissement, que celui-ci remplace du capital usé ou qu'il augmente le stock de capital fixe disponible.

Jean-Paul Piriou, *La comptabilité nationale*, La découverte, coll. Repères, 2003

Q1 : Quelles sont les différences entre la consommation intermédiaire, la consommation finale et l'investissement ?

Q2 : A partir de l'exemple des pièces automobiles, montrez qu'un même bien peut correspondre selon les cas à une consommation intermédiaire, une consommation finale ou à un investissement.

C/ L'équilibre emplois-ressources

Document 21 :

L'équilibre emplois-ressources

Sous l'angle de la production, la comptabilité nationale s'attache à décrire la façon dont sont obtenus les biens et les services, et les utilisations qui peuvent en être faites. Cette production de biens et de services constitue les ressources en produits. Ces ressources vont être employées de diverses

nières. Parmi les biens de production, une partie sera détruite ou transformée lors de la fabrication d'autres biens et services ; une autre partie sera utilisée pendant plusieurs cycles de production et sera donc comptabilisée comme de la formation brute de capital fixe (FBCF). Les biens de consommation serviront à la consommation finale, qui est surtout le fait des ménages. Enfin, une partie de la production pourra aller s'ajouter aux stocks, entraînant une variation (positive ou négative) de ceux-ci. Logiquement, toute la production (les ressources) aura une utilisation (un emploi), et le total des ressources est donc égal au total des emplois. C'est ce qu'on appelle l'équilibre emplois-ressources. La prise en compte des échanges extérieurs conduit à rajouter une ressource (les importations) et un emploi (les exportations). On raisonne alors en économie ouverte.

R. Pradeau, d'après D. Brohard, manuel de Première, Bréal, 2001

Q1 : Qu'est-ce que la variation des stocks ?

Q2 : Qu'est-ce que les ressources ? Les emplois ?

Q3 : Représentez sous forme d'équation l'équilibre emplois-ressources en économie fermée.

Q4 : Représentez sous forme d'équation l'équilibre emplois-ressources en économie ouverte.

Document 22 :

L'économie française en 2010

Agrégats	Valeur en milliards d'euros
PIB	1932,8
Importations	537,5
Consommation effective des ménages	1435,2
Consommation collective des administrations publiques	168,9
FBCF	373,3
Variation de stocks	0,7
Exportations	492,2

Les comptes de la nation en 2010, *INSEE Première*, mai 2011

Q : Vérifiez l'équilibre emplois-ressources.